

Esquisse d'une stratégie énergétique

Préambule

- Chaque pays adoptera sa propre stratégie, avec, espérons-le, des objectifs cohérents, réalistes et réalisables.
- Toutes ces stratégies impliquent une électrification massive de toutes les activités humaines, industrielles et domestiques. Une entreprise formidable.
- La stratégie énergétique fait partie d'une stratégie globale en matière d'environnement et de climat, mais elle doit être définie localement en termes spécifiques et précis.
- Le secteur de l'énergie est indispensable, il ne représente peut-être que 5 à 10 % du PIB d'un pays, mais tous les autres secteurs en dépendent. Cependant, cela ne saurait devenir un objectif en soi.
- Des arbitrages politiques seront nécessaires, notamment en ce qui concerne l'urgence des politiques climatiques d'atténuation par rapport à celles d'adaptation, ainsi que les risques relatifs d'agir, de ne pas agir ou de mal agir.
- Les lois implacables des énergies alternatives et intermittentes s'appliquent,

Objectifs stratégiques

1. **Sécurité de l'approvisionnement :**
satisfaire aux besoins énergétiques actuels et futurs de la société à tout moment et en tout lieu.
2. **Indépendance géopolitique**
3. **Réduction de l'utilisation des combustibles fossiles** jusqu'au point où les émissions de CO₂ restent suffisamment minéralisées naturellement dans les sols et dans les profondeurs des océans, ou capturées puis séquestrées artificiellement.
4. **Maintenir une occupation faible du territoire** afin de préserver la biodiversité.
5. **Atteindre cela sous condition d'abordabilité économique.**

Stratégies

1. **Sécurité permanente de l'approvisionnement**
 - Explorer et exploiter des ressources fossiles supplémentaires, partout et aussi longtemps que nécessaire.
 - Privilégier les investissements dans des technologies sans gaz à effet de serre.
 - Mais ne pas investir tant que leur approvisionnement n'est pas encore vraiment décarboné et économiquement viable (p.ex., l'hydrogène).
2. **R&D pour des solutions nouvelles et améliorer la productivité**
 - Nucléaire, hydrogène, ammoniaque, acide formique, engrais, plastiques...
 - Carburants synthétiques : processus à haute température, catalyse, systèmes.
3. **Réduction de la demande par la productivité et l'efficacité**
 - Améliorer les bâtiments (isolation, chauffage et climatisation)
 - Améliorer les processus industriels.
 - Transports de masse et personnalisés (terrestres, aériens, maritimes).
4. **Production d'électricité**
 - En ruban, mais pilotable si possible: au fil de l'eau, nucléaire (3^e et 4^e génération), géothermie.
 - Récolte fatale du solaire et de l'éolien, y compris stockage et réseau. La limiter aux situations favorables de hauts facteurs de charge, sans déstabilisation du réseau.
 - Autres technologies pilotables (hydro d'accumulation, déchets de biomasse).
5. **Changement des utilisations**
 - Industries, services et solutions domestiques.
 - Allouer du temps pour changer un parc de véhicules ou autres équipements.
6. **Réglementation et taxes**
 - Fixer des normes techniques à respecter plutôt qu'espérer que les taxes et les subventions inciteront à investir (taxe carbone illusoire et inutile).
 - Fournir un cadre général, investir en R&D, sans préférences *a priori*.